Le timbre-poste comme médiation sémiotique et didactique dans l'enseignement de l'histoire: une approche iconotextuelle en contexte scolaire algérien

الطابع البريدي كأداة سيميائية وتعليمية في تدريس التاريخ: منهج أيقوني نصي في سياق المدرسة الجزائرية

BENDJEBAR Tarik*

AIT DAHMANE Karima♣

Received: 11/05/2026 *Accepted: 14/05/2026* *Published:10/06/2026*

Résumé:

Cet article examine le potentiel didactique du timbre-poste comme support de médiation sémiotique dans l'enseignement de l'histoire en Algérie. En convoquant les apports de la didactique de l'histoire et de la sémiotique visuelle, l'article analyse la manière dont le timbre-poste, document officiel à forte charge iconotextuelle, peut fonctionner comme source historique et comme déclencheur de pratiques langagières diversifiées. Une étude de terrain a été conduite dans trois lycées algériens, à travers un protocole alliant observations directes, questionnaires et analyses de productions d'apprenants. Les résultats mettent en évidence l'effet motivationnel et cognitif du recours aux timbres, ainsi que leur capacité à articuler mémoire collective et conscience historique.

* *Tarikbendjebar1@yahoo.fr*

♣ *Karima7aitdahmane@gmail.com*

Mots-clés: Timbre-poste; médiation didactique; sémiotique visuelle; conscience historique; compétences lecture iconographique.

Abstract:

This article examines the didactic potential of the postage stamp as a semiotic mediation tool in the teaching of history in Algeria. Drawing on the contributions of history didactics and visual semiotics, it analyzes how the postage stamp – an official document with a strong iconotextual charge – can function as a historical source and a trigger for diverse language practices. A field study was conducted in three Algerian high schools, using a protocol combining direct observations, questionnaires and analysis of learner productions. The results highlight the motivational and cognitive effects of using stamps, as well as their capacity to articulate collective memory and historical consciousness.

Keywords: Postage stamp; Didactic mediation; Visual semiotics; Historical consciousness; Iconographic reading skills.

ملخص:

تتناول هذه المقالة الإمكانات التعليمية للطوابع البريدية كوسيلة للوساطة السيميائية في تدريس التاريخ في الجزائر. وبالاستناد إلى رؤى من مناهج تدريس التاريخ والسيميائية البصرية، تحلل المقالة كيف يمكن للطابع البريدي، وهو وثيقة رسمية ذات دلالة رمزية قوية، أن يعمل كمصدر تاريخي ومحفز لممارسات لغوية متنوعة. وقد أُجريت دراسة ميدانية في ثلاث مدارس ثانوية جزائرية، باستخدام بروتوكول يجمع بين الملاحظة المباشرة والاستبيانات وتحليل

أعمال الطلاب. وتُبرز النتائج الأثر التحفيزي والمعرفي لاستخدام الطوابع، فضلاً عن قدرتها على ربط الذاكرة الجماعية بالوعي التاريخي.

كلمات مفتاحية: طابع بريدي، وساطة تعليمي، علم العلامات البصرية، الوعي التاريخي، مهارة قراءة الرموز.

*** *** ***

Corresponding author: *BENDJEBAR TARIK,* ***tarikbendjebar1@yahoo.fr***

1. INTRODUCTION

L'enseignement de l'histoire en Algérie repose majoritairement sur des supports textuels – manuels scolaires, chronologies – qui, bien qu'indispensables, peinent parfois à susciter chez les apprenants l'engagement cognitif et affectif nécessaire à la construction durable des savoirs. Dans ce contexte, la question du support didactique alternatif se pose avec acuité : quels objets culturels, ancrés dans le quotidien et porteurs de sens historique, pourraient être mobilisés pour enrichir les pratiques de classe ?

Le timbre-poste est un médium iconotextuel qui véhicule des significations historiques et culturelles par l'association d'une image et d'un texte. Son étude se situe à la croisée de la sémiotique, qui analyse les signes et la production de sens, et de la didactique, qui s'intéresse aux moyens de transmission du savoir. À cet égard, il constitue une ressource pédagogique originale et largement sous-exploitée. En tant qu'objet officiel

émis par l'État, il revêt une forte intention institutionnelle : chaque timbre résulte d'un choix délibéré de représentation – un territoire, un événement, une figure historique – qui reflète les priorités symboliques d'une nation à un moment donné de son histoire. Cette dimension fait du timbre un document à double nature : à la fois source iconographique et texte idéologique. Karima Aït Dahmane souligne, dans son ouvrage *Algérie/France. Altérité, Discours et Mémoire*, l'importance de « *la production de sens en contexte*», laquelle génère les déterminations nécessaires permettant aux lecteurs d'ajuster et d'interpréter le sens (2020, p. 24). Dans le contexte scolaire algérien, le timbre-poste contribue à la valorisation du patrimoine et à la transmission de la mémoire nationale. Dès lors, il apparaît comme un support de médiation sémio-didactique pertinent dans les processus d'apprentissage scolaire. Dans quelle mesure le timbre-poste peut-il fonctionner comme médiateur sémiotique et didactique efficace dans l'enseignement de l'histoire au niveau du cycle secondaire algérien ? Pour répondre à cette question, nous émettons l'hypothèse suivante : le timbre-poste, considéré comme un support iconotextuel, facilite la compréhension des contenus historiques grâce à l'interaction complémentaire entre les éléments visuels et textuels, contribuant ainsi à la construction du sens pour l'apprenant dans le contexte scolaire algérien. De plus, l'utilisation sémiotique et didactique des timbres-poste peut, nous semble-t-il, favoriser le développement des compétences d'interprétation par la lecture de symboles identitaires et culturels, tout en renforçant l'intérêt des élèves pour l'apprentissage de l'histoire. L'objectif est d'analyser le rôle du timbre-poste comme outil de médiation sémiotique et didactique dans l'enseignement de l'histoire, en

soulignant sa contribution pédagogique et culturelle au développement des apprentissages scolaires.

2. Cadre théorique

2.1 Le timbre-poste comme objet sémiotique hybride

2.1.1 Définition et typologies

Le timbre-poste est communément défini comme une vignette officielle, imprimée et gommée, émise par un service postal national et servant à attester le paiement d'une prestation postale. Mais cette définition fonctionnelle ne rend pas compte de la richesse sémiotique de l'objet. Le timbre est avant tout un support graphique de petit format qui condense, dans un espace contraint, une pluralité de systèmes signifiants : image, texte, couleur, symbole, chiffre.

Umberto Eco (1972), dans son analyse des codes visuels, rappelle que toute image est le résultat d'un travail de codification culturelle qui présuppose une compétence de décodage chez le lecteur. Le timbre-poste obéit à cette logique : sa lecture n'est jamais immédiate ni naïve, mais culturellement construite. Reconnaître dans un timbre la représentation d'une bataille, d'un monument ou d'un savant suppose une mobilisation de savoirs historiques et géographiques préalables que la classe peut précisément contribuer à construire. On peut distinguer plusieurs catégories de timbres pertinentes pour l'enseignement des sciences humaines :

– Les timbres commémoratifs : ils célèbrent un événement historique daté (anniversaire de l'indépendance, bataille, traité) et

constituent des sources iconographiques directement exploitables en cours d'histoire.

– Les timbres de personnages : portraits de figures historiques, héros nationaux, savants, artistes – ils permettent d'entrer dans la biographie historique et la construction des mémoires collectives.

2.1.2. Le timbre comme iconotexte

La notion d'iconotexte, développée par Michael Nerlich (1990) et reprise dans les études sur les rapports entre texte et image, désigne un objet sémiotique dans lequel ni l'image ni le texte ne peuvent fonctionner indépendamment l'un de l'autre sans perte de sens. Le timbre est par excellence un iconotexte : l'image et le texte qui le constituent forment un tout cohérent dont la désarticulation appauvrit irrémédiablement la signification.

Roland Barthes (1964), dans sa théorie de l'ancrage, a montré que le texte accompagnant une image joue un rôle de régulation sémantique. Sur un timbre, le texte (nom du pays, valeur faciale, légende du sujet) ancre l'image dans une signification précise et institutionnellement validée. Cette relation iconotextuelle fait du timbre un support particulièrement adapté à l'enseignement de disciplines qui mobilisent la lecture d'images (photographies) et la maîtrise de discours textuels (narration historique, argumentation).

2.2 Sémiotique, didactique de l'histoire

Bien que des chercheurs algériens tels que Mourad Lounici et Karima Ait Dahmane (2021) aient contribué à la recherche sur la sémiotisation des émotions dans les médias iconographiques, notamment par l'analyse des mécanismes de production de sens dans le discours publicitaire, nous avons essentiellement mobilisé

les contributions de la sémiotique visuelle (Jacques Bertin, Henri Moniot, Jörn Rüsen , Jean-Marc Besse…) pour comprendre le timbre-poste comme support de sens, de médiation didactique et de transmission pédagogique.

2.2.1. La sémiotique visuelle au service des sciences humaines

Dans une perspective sémiotique, Jean-Marie Floch (1990) distingue les valeurs pratiques (ce que l'objet fait) des valeurs mythiques qui renvoient à des significations culturelles et identitaires. Le timbre-poste, comme nous l'avons vu, est porteur de ces deux types de valeurs : il « fait » la preuve du paiement postal, mais il « dit » aussi l'identité nationale, la fierté culturelle et la mémoire collective. C'est dans cette seconde dimension que réside son potentiel didactique le plus riche.

2.3. Didactique de l'histoire : sources, traces et conscience historique

Henri Moniot (1993), dans son ouvrage fondateur *Didactique de l'histoir*e, insiste sur la nécessité de faire travailler les élèves à partir de documents authentiques, qu'il appelle des « traces du passé ». Le timbre-poste, en tant que document officiel produit à une date précise dans un contexte historique donné, constitue une trace du passé exploitable en classe d'histoire.

Jörn Rüsen (2004) développe la notion de « *conscience historique* », qui selon Karima Aït Dahmane, renvoie à la capacité des individus à se situer dans le temps historique, à comprendre la construction du passé et à interpréter ses traces à la lumière des enjeux du présent. «*Cela implique donc un rapport critique entre*

événements, représentations et mémoires, contribuant à la formation d'un rapport réflexif à l'histoire et à l'identité collective». (2024, p. 142). Le timbre commémoratif, par sa capacité à convoquer le passé dans le présent quotidien, contribue au développement de cette conscience historique en rendant tangible la relation entre le vécu actuel et les héritages historiques. Sylvain Doussot (2011), dans sa didactique de l'histoire, valorise les situations-problèmes comme dispositifs d'apprentissage. Un timbre représentant un événement controversé ou une figure historique complexe peut devenir le support d'une telle situation-problème, stimulant la pensée critique et la discussion argumentée.

2.4. Le timbre algérien comme source historique

2.4.1. La philatélie algérienne : un patrimoine mémoriel

Depuis l'indépendance en 1962, l'Algérie a émis plus de deux mille timbres couvrant l'ensemble des grandes thématiques de la vie nationale. Cette production philatélique constitue une mémoire officielle de la nation : elle enregistre les événements jugés dignes de commémoration, les figures considérées comme emblématiques, les territoires valorisés comme représentatifs de l'identité nationale. En ce sens, le catalogue philatélique algérien constitue une archive iconographique d'un intérêt majeur pour l'historien. Paul Ricœur (2000), dans son ouvrage *La Mémoire, l'histoire, l'oubli,* distingue la mémoire individuelle de la mémoire collective et interroge les conditions dans lesquelles les sociétés construisent leur rapport au passé. Les timbres commémoratifs participent de ce que Ricœur appelle la mémoire artificielle – une mémoire construite, institutionnalisée et transmise – qui sert à la fois à honorer le passé et à légitimer le présent. Leur analyse en

classe permet de questionner cette construction : pourquoi certains événements sont-ils commémorés et d'autres oubliés ?

2.4.2. Corpus de timbres sélectionnés pour l'étude

Pour les besoins de cette recherche, un corpus de douze timbres algériens a été constitué, sélectionnés selon deux critères principaux : leur pertinence par rapport aux programmes officiels d'histoire de première année secondaire en Algérie, et leur richesse iconotextuelle susceptible de susciter des activités didactiques variées.

Parmi les timbres historiques retenus, on peut citer des émissions consacrées à des moments clés de la guerre d'indépendance, à des figures de la résistance nationale, et à des événements civilisationnels du monde arabo-islamique médiéval.

Cette orientation historique du corpus permet d'explorer le timbre qui montre ce qui s'est passé, articulant ainsi la dimension temporelle de l'histoire dans une représentation visuelle.

3. Etude de terrain : méthodologie et contexte

3.1 Présentation des établissements et des participants

L'étude empirique a été conduite dans trois lycées de la wilaya de Blida, sélectionnés pour leur profil socio-scolaire diversifié et pour l'adhésion volontaire de leurs enseignants au protocole de recherche : Lycée Omar Ibn El Khettab (milieu urbain, centre-ville, classes de niveau hétérogène), le lycée Ben Badis (milieu péri-urbain, profil socialement mixte) et le lycée La Concorde (milieu semi-rural, classes de niveau plutôt homogène)

Le corpus d'apprenants comprend 116 élèves de première année secondaire (1ère AS), répartis en trois classes – une par lycée – de taille sensiblement équivalente (entre 38 et 42 élèves par classe). Les élèves sont âgés de 15 à 17 ans. L'enseignement de l'histoire dans ces classes est assuré par trois enseignants titulaires, dont l'expérience professionnelle varie de 6 à 18 ans. Le choix de la première année secondaire répond lui, à une logique curriculaire : c'est à ce niveau que les programmes algériens abordent des thématiques particulièrement propices à l'exploitation philatélique, notamment l'histoire du monde contemporain (décolonisation, indépendances africaines et asiatiques, Guerre Froide).

3.2. Protocole de recherche

a) Phases de l'expérimentation

L'expérimentation s'est déroulée sur six semaines, à raison de deux séances hebdomadaires d'une heure chacune dans chaque lycée. Elle a été organisée en trois phases successives :

– Phase 1 – Sensibilisation et exploration (semaines 1 et 2).

– Phase 2 – Interprétation et contextualisation (semaines 3 et 4).

– Phase 3 – Production et synthèse (semaines 5 et 6).

b) Outils de collecte de données

Quatre types d'outils ont été mobilisés pour collecter les données de l'étude :

– Des observations directes en classe, consignées dans un journal de bord par le chercheur présent lors de chaque séance. Ces observations portent sur la dynamique de groupe, la participation

orale, les interactions entre élèves et enseignant, et les difficultés rencontrées.

– Des questionnaires administrés aux élèves en début et en fin d'expérimentation, évaluant leurs représentations de l'histoire, leur intérêt pour la discipline et leur rapport aux supports visuels.

– Des entretiens semi-directifs avec les trois enseignants participants, recueillis en fin d'expérimentation, portant sur leur perception de l'apport des timbres et sur les conditions de leur intégration dans les pratiques habituelles.

– Des analyses de productions d'apprenants : textes écrits, commentaires de documents, descriptions orales transcrites, et « projets de timbres » réalisés à la fin de la phase 3.

c) Grille d'analyse sémiotique et didactique

L'analyse des timbres en classe a été guidée par une grille à double entrée, combinant des critères sémiotiques et didactiques. La dimension sémiotique s'appuie sur les catégories de Kress et van Leeuwen (1996) pour l'analyse visuelle (composition, saillance, cadrage, vecteurs).

4. Résultats et analyse

4.1. Engagement et motivation des apprenants

Les observations en classe ont révélé un niveau d'engagement des apprenants nettement supérieur à celui habituellement observé lors des séances ordinaires d'histoire. Dans les trois lycées, nous avons noté une augmentation significative de la participation orale spontanée dès la première

séance avec les timbres. Les élèves les plus habituellement discrets se sont montrés plus enclins à prendre la parole pour décrire ce qu'ils voyaient ou pour partager une anecdote personnelle en lien avec le sujet représenté.

Les questionnaires administrés en fin d'expérimentation confirment cette impression qualitative : 78 % des élèves des trois classes déclarent avoir trouvé les séances avec les timbres « plus intéressantes » ou « beaucoup plus intéressantes » que les séances ordinaires. 71 % affirment s'être sentis « plus curieux » de connaître l'histoire du sujet représenté après avoir observé le timbre. Ces résultats rejoignent les conclusions de Jerome Bruner (1996) sur l'importance de la narration et du support culturel ancré dans le quotidien pour susciter la motivation d'apprendre.

4.2. Développement des compétences de lecture iconographique

L'analyse des productions écrites et orales des élèves révèle une évolution significative de leurs compétences de lecture iconographique entre la phase 1 et la phase 3 de l'expérimentation. En début d'expérimentation, les descriptions des élèves se limitaient majoritairement à des énoncés dénotatifs simples : « il y a un homme en burnous » (référence à l'Emir Abdelkader). En fin d'expérimentation, les mêmes élèves produisaient des descriptions plus élaborées, intégrant des références historiques précises et des éléments d'interprétation. Nous avons constaté que l'élève intègre progressivement les catégories du savoir dans sa manière de percevoir et de décrire le monde. L'analyse des timbres a fonctionné comme un accélérateur de cette transformation, en proposant des objets concrets sur lesquels exercer le regard historique et géographique.

4.3. Construction de la conscience historique

L'exploitation des timbres commémoratifs dans les trois lycées a permis d'observer des processus intéressants de construction de la conscience historique. Plusieurs élèves ont spontanément établi des liens entre les événements représentés sur les timbres et des récits familiaux ou communautaires, créant ainsi une articulation entre mémoire personnelle et histoire collective. Au Lycée *Ben Badis*, l'analyse d'un timbre commémorant le déclenchement de la guerre d'indépendance a donné lieu à un échange particulièrement riche : plusieurs élèves ont évoqué les témoignages de leurs grands-parents, que l'enseignant a ensuite mis en relation avec les sources historiques disponibles.

L'interprétation d'un timbre relève d'une approche sémiotique qui considère cet objet comme un système de signes doté d'une signifiance. Dans cette perspective, le document ne se limite pas à une simple illustration historique, mais constitue un discours construit, riche de représentations sociales, culturelles et politiques. La phase de production a également révélé des progrès significatifs dans la capacité des élèves à structurer un discours historique : les textes rédigés à partir des timbres témoignent d'une meilleure maîtrise de la chronologie ainsi que d'une capacité accrue à contextualiser les éléments constitutifs de l'identité nationale (histoire, territoire, nation...) ; de la fierté culturelle et de la mémoire collective. Cette construction s'inscrit, selon Karima Ait Dahmane, dans un processus temporel reposant sur la mise en récits de figures héroïques fondatrices, notamment « *la construction d'un type de héros mythifié, tel que l'Emir*

Abdelkader qui incarne la résistance algérienne aux yeux du monde ». (2024, p.151).

4.4. Pratiques langagières et compétences transversales

L'étude a confirmé que les timbres constituent des déclencheurs efficaces de pratiques langagières diversifiées. Trois grandes formes discursives ont émergé de l'analyse des productions d'apprenants :

– La description iconographique : les élèves ont développé un lexique spécialisé pour décrire les éléments visuels des timbres, mobilisant des termes de l'histoire (époques, contextes, personnages et événements).

– La narration historique : à partir de timbres de personnages, les élèves ont produit de courtes biographies ou des récits historiques, travaillant ainsi la structuration temporelle du discours et l'articulation entre faits et interprétations.

– L'argumentation : les activités de la phase 3 ont suscité des débats sur la pertinence des choix philatéliques (pourquoi ce personnage et pas un autre ? qui ont développé les compétences argumentatives des élèves.

Ces formes discursives correspondent aux compétences langagières transversales valorisées par le cadre curriculaire algérien du cycle secondaire, qui insiste sur la capacité à produire des discours structurés, à argumenter et à utiliser un vocabulaire disciplinaire précis.

4.5. Perception des enseignants

Les entretiens menés avec les trois enseignants à l'issue de l'expérimentation révèlent une adhésion globalement positive à la démarche, tempérée par quelques réserves pratiques.

Les trois enseignants s'accordent sur l'effet bénéfique des timbres sur la dynamique de classe et sur la motivation des élèves. Une enseignante a noté que les élèves les plus en difficulté ont davantage participé lors des séances avec les timbres, sans doute parce que la question posée n'appelait pas de réponse juste ou fausse, mais invitait à observer et à interpréter.

5. Pistes didactiques et recommandations

5.1. Vers une intégration raisonnée des timbres en histoire

Les résultats de l'étude plaident pour une intégration raisonnée des timbres dans les séquences d'enseignement de l'histoire au lycée. Cette intégration peut prendre plusieurs formes complémentaires, selon les objectifs pédagogiques visés :

– En amorce de séquence : un timbre présenté en début de cours sert de « document-déclencheur » pour activer les représentations préalables des élèves et poser la problématique de la séquence. Cette modalité est particulièrement efficace pour les thématiques liées au patrimoine national ou à la géographie des ressources.

– En cours de séquence : le timbre est analysé comme une source parmi d'autres (texte, carte, photographie), selon une démarche de mise en relation et de critique des sources propre à l'histoire. Les élèves sont invités à comparer le

timbre avec d'autres documents pour identifier les convergences et les écarts.

– En synthèse de séquence : les élèves conçoivent eux-mêmes un timbre fictif résumant les apprentissages de la séquence, en choisissant le sujet à représenter, la composition visuelle et le texte d'accompagnement. Cette activité de création mobilise simultanément des compétences iconographiques, historiques, géographiques et langagières.

5.2. Propositions d'activités concrètes

Sur la base des observations et des résultats de l'étude, nous proposons quelques activités-types directement applicables en classe de 1ère AS :

– « Le timbre-source » : à partir d'un timbre commémoratif (ex. timbre sur la bataille de novembre 1954), les élèves produisent une fiche d'identité du document (qui l'a émis, quand, pourquoi, que représente-t-il ?) puis le confrontent à un texte historique pour évaluer la fidélité et les partis pris de la représentation.

– « La galerie philatélique » : les élèves apportent des timbres de leur collection personnelle ou de leurs familles, les classent par thématique (histoire, culture, science), et présentent oralement ceux qui leur semblent les plus significatifs pour comprendre l'histoire de l'Algérie.

– « Mon timbre imaginaire » : les élèves sont amenés à sélectionner un événement historique qu'ils jugent intéressant. Ils justifient leur choix par écrit et proposent une description détaillée de la composition visuelle qu'ils imaginent à ce timbre.

5.3. Formation des enseignants et ressources institutionnelles

Pour que l'exploitation sémio-didactique des timbres puisse se développer à grande échelle dans les lycées algériens, une action de formation des enseignants apparaît indispensable. Cette formation devrait couvrir au minimum trois dimensions : une initiation à la lecture sémiotique des images (avec application aux timbres), une familiarisation avec les méthodes de critique des sources iconographiques issues de la didactique de l'histoire, et une présentation des ressources philatéliques disponibles (catalogues, bases de données en ligne, collections des musées). À l'échelle institutionnelle, un partenariat entre le ministère de l'Éducation nationale et La Poste algérienne pourrait permettre la constitution de collections pédagogiques de timbres à destination des établissements scolaires, ainsi que la création d'un répertoire en ligne de fiches pédagogiques associant chaque timbre à des activités d'histoire alignées sur les programmes officiels.

5.4. Limites de la recherche et perspectives

Cette étude comporte des limites qu'il convient de reconnaître honnêtement. Son périmètre géographique – trois lycées d'une seule wilaya – ne permet pas de généraliser les résultats à l'ensemble du système éducatif algérien, dont les contextes scolaires sont très diversifiés. La durée de l'expérimentation (six semaines) ne permet pas non plus d'évaluer les effets à long terme sur les apprentissages.

Ces limites dessinent en creux un programme de recherche future: étendre l'étude à d'autres wilayas et à d'autres niveaux scolaires et développer des outils d'évaluation longitudinale des

effets sur les apprentissages, et explorer les possibilités offertes par les timbres numériques et les ressources philatéliques en ligne dans des contextes d'enseignement hybride.

6. Conclusion

Cette recherche a permis de montrer que le timbre-poste constitue un objet sémio-didactique d'une remarquable richesse pour l'enseignement de l'histoire au niveau secondaire. Condensant dans un format miniature une représentation historique, porteur d'une intentionnalité institutionnelle explicite et ancré dans la culture matérielle du quotidien.

L'étude de terrain conduite dans trois lycées algériens auprès de 116 élèves de première année secondaire a mis en évidence plusieurs effets positifs de l'exploitation didactique des timbres : augmentation de la motivation et de l'engagement des apprenants, développement des compétences de lecture iconographique, construction progressive de la conscience historique, enrichissement des pratiques langagières en classe.

Il reste, pour que cette approche puisse se déployer pleinement dans le système éducatif algérien, à surmonter des obstacles institutionnels et formatifs réels. La formation des enseignants à l'analyse sémiotique des images ainsi qu'à la didactique des sources iconographiques, la mise en disposition de ressources philatéliques à visée pédagogique et accessibles, de même que le développement de partenariats entre les institutions éducatives et les services postaux, représentent des perspectives de travail essentielles. C'est à cette condition que le timbre-poste pourra pleinement occuper la place qu'il mérite dans la classe d'histoire : celle d'un médiateur culturel, sémiotique et didactique au service de la construction des savoirs et des identités.

7. Références bibliographiques :

Ait Dahmane K. (2024). ***Les crimes de guerre durant la conquête de l'Algérie (1830-1847),*** **Alger, ANEP.**

Ait Dahmane K. (2020). ***Algérie/France : Altérité, Discours et Mémoire,*** **Alger, El Ibriz.**

Barthes, R. (1964). Rhétorique de l'image. ***Communications,*** **4, 40–51.**

Bertin, J. (1967). ***Sémiologie graphique : les diagrammes, les réseaux, les cartes*****. Paris : Mouton/Gauthier-Villars.**

Bruner, J. (1996). ***L'Éducation, entrée dans la culture : les problèmes de l'école à la lumière de la psychologie culturelle*****. Paris : Retz.**

Chevallard, Y. (1985). ***La Transposition didactique : du savoir savant au savoir enseigné*****. Grenoble : La Pensée Sauvage.**

Doussot, S. (2011). ***Didactique de l'histoire : outils et pratiques de l'enquête historienne en classe*****. Rennes : PUR.**

Eco, U. (1972). ***La Structure absente : introduction à la recherche sémiotique*****. Paris : Mercure de France.**

Floch, J.-M. (1990). ***Sémiotique, marketing et communication : sous les signes, les stratégies*****. Paris : PUF.**

Jodelet, D. (1989). ***Les Représentations sociales*****. Paris : PUF.**

Joutard, P. (1986). ***Ces voix qui nous viennent du passé*****. Paris : Hachette.**

Kaddache, M. (2003). ***L'Algérie des Algériens, de la Préhistoire à 1954,*** **Paris-Méditerranée.**

Kress, G., & van Leeuwen, T. (1996). ***Reading Images: The Grammar of Visual Design*****. London : Routledge.**

Lounici M, Ait Dahmane K. (2021). ***La structure tensive des émotions dans la publicité,*** **Revue El Tawasol, volume 27, numéro 2, pages 252-262.**

Ministère de l'Éducation Nationale (Algérie). (2022). ***Programme d'histoire et de géographie, 1ère année secondaire*****. Alger : ONPS.**

Moniot, H. (1993). ***Didactique de l'histoire*****. Paris : Nathan.**

Nerlich, M. (1990). Qu'est-ce qu'un iconotexte ? In A. Montandon (Éd.), ***Iconotextes*** **(pp. 255–302). Paris : Ophrys.**

Ricœur, P. (2000). ***La Mémoire, l'histoire, l'oubli*****. Paris : Seuil.**

Rüsen, J. (2004). Historical Consciousness: Narrative Structure, Moral Function, and Ontogenetic Development. In P. Seixas (Éd.), ***Theorizing Historical Consciousness*** **(pp. 63–85). Toronto: University of Toronto Press.**

Sensevy, G. (2011). ***Le Sens du savoir : éléments pour une théorie de l'action conjointe en didactique*****. Bruxelles : De Boeck.**

La Poste Algérienne. ***Catalogue des émissions philatéliques 1962–2023*****. Alger: Direction des Activités Philatéliques.**